

tout foyer de résistance ou d'action. Ces *patrouilles* — c'est le nom actuel de ces manœuvres, trop connues à Paris — rejetèrent le sénateur, de rue en rue, jusqu'au rempart. Le chemin était plus long, mais il était peut-être plus sûr. A sa droite s'élevait une haute palissade, dominant le vide de douze cents pieds qui entourait le cotéau ; à sa gauche s'étendaient les jardins déserts ou les servitudes des maisons devant lesquelles passaient les escadrons qu'il devait éviter. La voie qu'il suivait était une sorte de chemin de ronde, planté d'arbres, et sur lequel s'ouvriraient nécessairement toutes les portes, puisqu'il faisait le tour de la ville ; de distance en distance se trouvaient de grandes places ouvertes dans la palissade, soit parce qu'elle avait été mal entretenue, soit parce que le roc, à pic dans ces endroits, la rendait inutile.

Cependant les chevaux de Caramantel volaient plutôt qu'ils ne couraient sous les grands arbres. Il approchait déjà d'une porte fort éloignée de la porte Belen, ce qui l'autorisait à penser qu'il la trouverait libre, quand il entendit derrière lui le galop de plusieurs chevaux, et bientôt, une voix, qu'il reconnut pour celle de Vercingétorix, l'appelant par son nom et l'invitant à s'arrêter ; aux appels du Brenn se joignait une autre voix, qu'il crut reconnaître pour celle du parlementaire qu'il avait reçu le matin, et qui lui criait aussi de s'arrêter.

Loin de se rendre à leur ordre, il précipita encore la course de son attelage.

Pendant ce temps, sa captive, debout à côté de lui, se tenant des deux mains à la galerie du char, qui bondissait sur les pierres de la route comme un cheval emporté, jetait de fréquents regards en arrière, et son sombre compagnon avait pu remarquer que, plusieurs fois, elle avait été prête à pousser un cri d'appel ou de détresse. Tout à coup le chemin de ronde s'illumina devant eux ; c'étaient d'autres cavaliers, dont quelques-uns portaient des torches, qui accouraient à leur rencontre.

Le nuage de poussière soulevé par leur course, lugubrement teinté de rouge par la flamme des torches, semblait un flot de sang roulant vers le char, tandis que la lumière, glissant sous le feuillage, donnait aux branches l'aspect de grands serpents noirs, et aux feuilles vertes l'apparence d'écailles de dragon : ce fut, du moins, l'impression qui frappa l'esprit de Caramantel, à qui tout apparaissait alors terrible et funèbre.

Comprenant qu'il était perdu, car il se sentait trop coupable